

2 Politique

En prélude aux élections des bureaux des conseils municipaux/Dans l'Estuaire Kango comme principale attraction

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

De toutes les communes de la province de l'Estuaire, c'est seulement dans le chef-lieu du département du Komo-Kango où le jeu des alliances pourrait mettre le Parti démocratique gabonais (PDG) en difficulté. Le parti au pouvoir ne disposant que de 7 conseillers sur 17. Partout ailleurs par contre, c'est à dire à Ntoum, Cocobeach et Ndzomoe, il est largement majoritaire.



Photo : AJT

Qui succédera à Christian Menvie M'Obame à la tête du conseil municipal de Kango ?



Photo : Sax

Les membres du bureau sortant du conseil municipal de Ntoum, peu après leur installation par le gouverneur de l'Estuaire de l'époque, Jacques Denis Tsanga.

LE Gabon s'apprête à renouveler les bureaux de ses conseils locaux (communaux et départementaux). L'évènement aura lieu le dimanche 3 février prochain sur toute l'étendue du territoire. Cela à en croire l'arrêté dernièrement pris par le ministère de l'Intérieur, conformément à la loi.

Dans l'Estuaire, s'agissant des communes, quatre conseils municipaux (en plus de Libreville, Owendo et Akanda) et départementaux sont concernés par ce scrutin consacré à l'élection des maires et des présidents des conseils départementaux. Il s'agit de, outre Libreville, Owendo et Akanda : Ntoum, Kango, Cocobeach et Ndzomoe pour les communes ; et Komo-Mondah, Komo-Kango, Noya et Komo-Océan pour les départements. Cependant, nous nous intéresserons

seulement aux conseils municipaux. Par rapport à cela, et dans la perspective des élections des membres des bureaux desdites collectivités locales, on notera que la commune de Kango reste la principale attraction. Certains pourraient parler de "l'unique attraction". Oubliant que dans un scrutin au suffrage indirect, de surcroît à bulletin secret, tout peut arriver. D'ailleurs on a déjà connu des situations où, malgré sa majorité dans un conseil local, un parti politique soit battu par un adversaire minoritaire...

Dans le chef-lieu du département du Komo-Kango, cinq formations politiques seront représentées au conseil municipal. A savoir le Parti démocratique gabonais (PDG), le Rassemblement pour le Gabon (RPG), Les Démocrates (LD) et l'Alliance démocratique et républicaine (Adere) dans le cadre d'un



Photo : Bandama

Une vue de l'Hôtel de Ville de Kango.

ticket LD/Adere, tout comme le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM). A raison de 7 conseillers pour le PDG, 5 pour le RPG, 3 pour le ticket LD/Adere et 2 pour RHM. La complication des jeux vient de la situation plutôt ambiguë du RPG aujourd'hui. Le parti créé par Paul Mba Abessole, candi-

dat à l'élection présidentielle d'août 2016 face au chef de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Ali Bongo Ondimba, se reconnaît-il comme étant membre dudit groupement politique ? Si oui, le PDG le reconnaît-il toujours comme un allié ? Là est toute la question. Quand on se sou-

vient de ce que, suite à la candidature de Paul Mba Abessole à la dernière présidentielle, sa formation politique avait été exclue de la majorité. Dans cette perspective, la commune de Kango sera la seule dans l'Estuaire à être dirigée par un élu autre que celui issu des rangs du parti au pouvoir.

A Ntoum, le PDG arrive largement en tête, quand il n'est pas seul au sein du conseil comme c'est le cas dans le 3e arrondissement de Ntoum où il dispose de tous les 15 sièges. Dans l'ensemble de la commune de Ntoum le parti au pouvoir arrive largement majoritaire avec 44 élus sur 53, contre 5 pour le SDG et 4 pour RHM. A Cocobeach, le PDG compte 11 élus contre 6 pour RHM ; à Ndzomoe le parti au pouvoir dispose de 13 conseillers municipaux contre 2 pour son allié le Bloc démocratique chrétien (BDC).

Une évidence se dégage à la lecture de ce qui précède : le PDG peut être certain de diriger les conseils municipaux de Ntoum, Cocobeach et Ndzomoe. Même si, pourraient dire certains, en politique tout peut arriver. Et des retournements de situation, on en a connu au Gabon.

...Dans le Woleu-Ntem

Des incertitudes et des acquis

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Le vote des maires qui aura lieu le week-end prochain sur l'ensemble du territoire national devrait avoir une saveur mitigée dans quatre communes de la province du Woleu-Ntem. A savoir, Bitam, Mitzic, Medouneu et Minvoul, où les uns et les autres candidats devraient tirer leur épingle du jeu en fonction des alliances et des coups tordus.

LE scrutin des présidents des conseils municipaux dans les communes de Bitam, Mitzic, Medouneu et Minvoul devrait réserver des surprises à plusieurs titres.

A Bitam, la situation est moins complexe que dans les trois autres communes. Avec 17 conseillers, le PDG devrait faire main basse sur la mairie du chef-lieu du département de Ntem. Malgré les dissensions au sein du clan «propriétaire»



Photo : PME/ L'Union

Si les militants PDG à Bitam peuvent dormir tranquille...



Photo : Chris Oyame/ L'Union

...ce n'est pas le cas de ceux de l'Union nationale (UN) à Mitzic.

de la ville, l'ancien parti des masses n'aura pas besoin d'une quelconque alliance pour prétendre diriger ce conseil municipal. A Minvoul, les jeux seront ouverts. Même si le parti Les Démocrates (LD) a coiffé d'un conseiller le PDG, rien n'est joué. Car, avec 12 conseillers, la formation politique dirigée par Guy Nzouba Ndama ne devrait

pas avoir un sommeil paisible. Le parti au pouvoir, avec ses 11 élus, n'a donc pas dit son dernier mot. Un scénario totalement différent à Medouneu, la terre de naissance du défunt André Mba Obame. Là-bas, l'Union nationale arrive en tête avec deux conseillers de plus que le PDG. Autrement dit, 7 élus contre 5. L'arbitrage sera fait par le

Front pour le Gabon (FPG), dont le positionnement politique est plutôt brumeux, et une liste conduite par le tandem RPG/Indépendant. Trois élus pour le FPG et deux pour ledit tandem. A Mitzic, l'un des chaudrons de l'opposition dans cette partie du pays, ce camp politique connaît pourtant un recul contrairement aux résultats passés. Le PDG et

son "allié" du dialogue d'Angondjé, Démocratie nouvelle (DN) auront, sauf surprise, le contrôle de ce conseil municipal. L'UN (5) et l'Union pour la nouvelle République (UPNR), 2 élus, ne pourront, a priori, rien récolter. Au final, hormis Bitam où la machine PDG a tout raflé, autant aux législatives qu'aux locales, ne laissant à

ses adversaires que des subsides, dans les autres communes tout devrait se faire en fonction des alliances et autres compromissions. Ce qui devrait garder intact tout suspense au cours de ce scrutin. Dans tous les cas, le 3 février n'est plus loin. En attendant dimanche, les dés sont jetés avec une trajectoire des plus incertaines.